

Clémence Baron

Antoine Cafaro

LES ENFANTS DU DIABLE

Une pièce de Clémence Baron

Mise en scène de Partick Zard'
assisté de Marie Nardon

INSPIRÉ D'UNE
HISTOIRE VRAIE

Dossier de presse



PROGRAMMATION

15/12/2023
11:30

LECTURE - CAFÉ DE LA GARE
41 RUE DU TEMPLE, 75004 PARIS

17/04/2024
16:00

GÉNÉRALE - L'ORIFLAMME
3-5 RUE PORTAIL MATHERON, 84000 AVIGNON

18/04/2024
19:30

GÉNÉRALE DE PRESSE
L'ORIFLAMME
3-5 RUE PORTAIL MATHERON, 84000 AVIGNON

02/07 AU 21/07/2024
RELÂCHES LES LUNDIS
11:30 FESTIVAL OFF

L'ORIFLAMME
3-5 RUE PORTAIL MATHERON, 84000 AVIGNON

Compagnie LA BARONNERIE

Président

Jean Louis Baron

77 rue Costa de Beauregard

73000 CHAMBERY

06 76 93 26 65

compagnie.la.baronnerie@gmail.com

Attachée de Presse

Dominique Lhotte

Ace and Co

06 60 96 84 82

bardelangle@yahoo.fr

Chargée de diffusion

Camille Benedetti

06 75 79 10 95

contact@suzybenprod.com

Licence: R-2023-003208



www.compagnielabaronnerie.com



[compagnielabaronnerie](https://www.instagram.com/compagnielabaronnerie)



[Compagnie La Baronnerie](https://www.facebook.com/Compagnie-La-Baronnerie)



LES ENFANTS DU DIABLE

CLÉMENCE BARON



Mirela Baron - 1989

PITCH

Bucarest 2009, 20 ans après la chute des Ceaucescu et la découverte des orphelinats-mouroirs, Niki et Veronica, un frère et une soeur que tout oppose, déchirés par leur passé commun, se retrouvent une nouvelle fois uni par un drame. Une nuit c'est rapide pour réparer une vie, une nuit c'est cruel à l'égal du temps qui passe, une nuit pour envisager une vie. Comment une fratrie caractérisée comme « Les Enfants du Diable » peut-elle s'affranchir de son passé ?

RÉSUMÉ

Un soir de 2009, à Bucarest. Niki rentre chez lui excédé des nouvelles qu'il vient d'apprendre sur sa sœur Veronica, qu'il n'a pas revue depuis des années. Depuis 20 ans. Depuis la chute du dictateur Nicolae Ceaucescu. A peine commence-t-on à comprendre son différend avec Veronica, que celle ci réapparaît dans sa vie, rouvrant ainsi des blessures encore douloureuses. On découvre alors comment leur sœur Mirela les réunit pourtant.

Tous trois sont des Enfants du Diable ! Ce diable que fut Nicolae Ceaucescu.

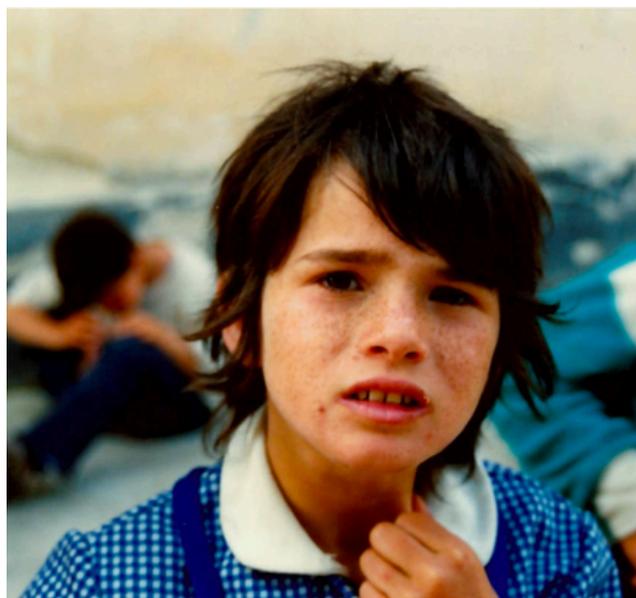
Trois trajectoires totalement différentes qui permettent d'appréhender le calvaire organisé de certains enfants dits « irrécupérables », mais aussi de questionner sur les répercussions dramatiques de ceux qui ont survécu à la maltraitance dans leur pays ou du déracinement de ceux qui ont été adoptés. Tout cela à cause d'un dictateur. Un écho aux souffrances très actuelles de notre époque.

Une nuit, où ces 2 êtres se retrouvent, se déchirent, mais une nuit qui pourrait conduire à l'apaisement, à la réparation et à donner vie ? Au nom de Mirela.



LES ENFANTS DU DIABLE

CLÉMENCE BARON



NOTE DE L'AUTRICE

Dans l'œuvre théâtrale « Les Enfants du Diable », toute ressemblance avec des faits réels, n'est ni pure ni fortuite coïncidence. Sans vouloir se positionner comme historienne, l'autrice vient esquisser toute en finesse la vérité insoutenable qu'ont vécu les Enfants du Diable. Ces enfants, conçus pour certains contre le gré de leurs géniteurs, sont les fruits de la politique nataliste à outrance d'Elena et Nicolae Ceausescu, le Diable !

Il vous faudrait consulter les très rares documents consacrés à ce sujet méconnu, pour vous faire une idée historique de cette étrangeté de l'histoire de la Roumanie, ou aller à la rencontre de Veronica et son frère Niki, qui pleurent leur sœur Mirela. Tous trois sont des Enfants du Diable. Trois trajectoires totalement différentes qui permettent d'appréhender le calvaire organisé de certains de ces enfants dits « irrécupérables », mais aussi de questionner sur les répercussions dramatiques de ceux qui ont survécu à la maltraitance dans leur pays ou du déracinement de ceux qui ont été adoptés. Tout cela à cause d'un dictateur.

Une nuit, où ces êtres se retrouvent, se déchirent, mais une nuit qui pourrait conduire à l'apaisement, à la réparation et à donner vie ?

EXTRAIT

Veronica

Non Niki, y'en a marre. Tu veux crier ? Moi aussi j'ai de la voix.

Tu penses que je suis une petite égoïste, pourrie, gâtée pour qui tout a été facile et qui te fait un caprice hein ? Je sais que c'est ce que tu penses. Mais toi, monsieur parfait, tu sais tenir ton propre regard dans le miroir ? Ose me dire que tu y arrives ? T'es comme moi Niki. Et ça te fait chier de l'accepter. Parce que ça te détruirait de savoir que t'es aussi paumé que moi, ça tarracherait les tripes de voir dans le reflet que t'es aussi coupable que moi.

Niki

Arrête ça. Tu sais même pas de quoi tu parles

Veronica

Parce que j'étais pas ici, à souffrir avec toi ? Mais réveille-toi bon dieu, la souffrance ne s'arrête pas à l'aéroport. J'étais une enfant à qui tu as demandé de faire un choix d'adulte. J'ai souffert moi aussi, là-bas. Parce que tu m'as fait culpabiliser. Pendant toutes ces années à pas savoir qui je suis, d'où je viens, et en plus à me dire que j'étais lâche de fuir, à vous abandonner pendant que toi et Mirela vous étiez au front. Voilà ce que je pensais. Tu sais ce que ça fait de s'en vouloir d'être heureux ? As-tu une idée de la souffrance que ça peut procurer de respirer ? Tu sais ce que ça fait de se reprocher d'être en vie Niki ? Moi, oui. Parce que ça fait 20 ans que je me reproche d'être celle qui a survécu.



Extrait Scène 4



Metteur en scène Patrick Zard'

zardpat@gmail.com

Après une formation plutôt classique, (cours Florent puis admission à l'ENSATT, rue Blanche), Patrick Zard bifurque assez vite vers la comédie contemporaine avec ses premiers complices, Charlotte de Turckheim et Jean-Noël Fenwick. Il crée avec eux « Le bonbon magique », très soutenu par Coluche, et qui sera créé au festival d'Avignon 1977 et se jouera à guichet fermé au Café de la Gare. Après de nombreux spectacles de café-théâtre, il accède au théâtre par la grande porte en 1989 avec « Les palmes de M. Schutz » de Jean-Noël Fenwick, l'incroyable triomphe aux 4 Molière, qui fit ensuite le tour du monde. Il n'a depuis cessé d'enchaîner les comédies, dont celles de Jean-Noël Fenwick bien sûr, «Potins d'enfer » avec Anémone,

« Moi mais en mieux » aux côtés de Martin Lamotte, mais également « Les gagnés » d'Alain Krief, « Un vrai bonheur » de Didier Caron, « Panique au Plaza de Ray Cooney », ou « Délit de fuites » de Jean-Claude Isler, où il fut pendant deux ans le partenaire principal de Roland Giraud.

Parallèlement à sa carrière théâtrale, Patrick Zard a également tourné au cinéma dans de très nombreuses comédies de Claude Zidi, Pierre Salvadori, Jean-Pierre Vergne, Jean-Marie Poiré, Valérie Lemercier, Didier Bourdon, Philippe Lioret, Didier Caron, Radu Mihaileanu entre autres... et même avec Woody Allen dans "Magic in the moonlight".

Également metteur en scène, Patrick Zard' a plusieurs spectacles à son actif : « C'est encore loin la mairie » de Christian Dob au Splendid, « Finissez les melons je vais chercher le rôti » de Pierre Salvadori au Point-Virgule et en tournée, « Ça peut pas aller mieux » de et avec Jean-Jacques Devaux à Avignon et en tournée. En septembre 2013, il a remonté avec succès, 24 ans plus tard, et comme metteur en scène cette fois "Les palmes de M. Schutz" au théâtre Michel. Après toute une saison à Paris, la pièce est partie en tournée jusqu'au printemps 2015.

Patrick Zard chante également. En 2017, il joue le rôle de l'horrible Rachin dans l'adaptation théâtrale et chantée de « Les choristes » de Christophe Barratier. Le spectacle se jouera 6 mois aux Folies Bergère, puis fera la tournée des Zéniths de France avant de terminer encore deux mois aux Folies.

Depuis septembre 2021, Patrick Zard' est codirecteur de L'Oriflamme, théâtre qu'il a créé à Avignon avec son complice de toujours Julien Cafaro.



Autrice & Comédienne

Clémence Baron

c.baron1995@gmail.com

 www.clemencebaron.com

 [clemence_baron](https://www.instagram.com/clemence_baron)

 [Clémence Baron](https://www.facebook.com/ClémenceBaron)

Clémence Baron est une jeune comédienne, metteuse en scène et autrice, née en mai 1995 à Chambéry.

Dès l'enfance, Clémence se passionne plus pour le chant, le piano, la peinture et surtout le théâtre que les programmes scolaires académiques. A 15 ans, Clémence Baron écrit sa première nouvelle « Invincible » qui sera nominée au Prix « Handi-livre ».

En 2013, elle tient le rôle principal féminin dans le moyen métrage « les Insoucians » de Louise de Prémonville pour ABELINA production.

En 2014 elle quitte sa Savoie natale pour suivre une formation d'acteur au Cours Florent de Paris, puis à Bruxelles d'où elle sort diplômée en 2019. La formation de l'Ecole LASSAAD à Bruxelles lui apporte une autre palette de jeu.

Entre temps, un One Woman Show, au Spotlight à Lille en 2017 avec 6 représentations. Puis en août 2019, un second rôle féminin pour le court métrage de Tyssia Ladawa "Riad Noor" à Marrakech.

A 23 ans, Clémence écrit sa première pièce Accusé.e, une pièce engagée et politique sur les pratiques de la justice face au viol, éditée aux éditions Petit Théâtre La Vallière. Devant l'accueil qui est réservé à cette pièce, elle fonde en 2020 La Compagnie La Baronnerie qui va mettre en scène ses créations.

Car en effet, en mars 2020, le confinement aurait pu briser l'élan de la jeune fille, mais au contraire : en 3 jours elle écrit Fallacia, une comédie digne du style de Feydau selon les critiques et qui retient l'attention de la maison d'édition des Cygnes qui publie cette pièce quelques mois après.

La Pandémie ralentit la Compagnie, mais ne l'arrête pas. Les représentations des pièces se multiplient: Paris, Bruxelles, Lille, Barcelonnette, Mouscron, etc.

Et Clémence écrit à nouveau ! "Les canards" une comédie absurde cette fois... pas encore livrée au public. Mais aussi "Les Enfants du Diable", un drame basé sur des faits historiques où elle raconte l'enfance de sa soeur adoptive.

Au travers de ses pièces, Clémence Baron démontre la capacité d'écrire et de jouer dans des styles diamétralement opposés.



Comédien

Antoine Cafaro

cafaroantoine@gmail.com

 [antoinecafaro](#)

 [Antoine Cafaro](#)

Enfant, il joue dans *Le bois lacté* mis en scène par Xavier Marchand au Théâtre Antoine Vitez. Bien plus tard il suit des cours au Conservatoire du Kremlin-Bicêtre où il obtient son Certificat d'Études Théâtrales en 2016, durant ces années il a la chance de jouer dans *Le travail enchanté* de Christophe Guichet et *Les Collectionneurs* de la Compagnie Hippocampe à l'ECAM. En 2017 il s'essaie à la comédie dans *Simili* de Jeanne Cremer et la même année dans un registre plus dramatique il jouera dans *Les Justes* de Camus m.e.s par Julien Laffy. En 2018 il rejoint l'équipe de création d'*Affaires courantes* de Xavier Valéry Gauthier au théâtre de Belleville.

Et en 2020, il retrouve une nouvelle fois Christophe Guichet pour sa dernière création *Les Amis de Paul* au 100ECS. Il joue également sous la direction de Luciano Travaglini et Franck Chevalley.

En parallèle il cofonde en 2016 la compagnie *Les BUVEURS de THÉ* avec qui il crée des spectacles en mise en scène collective (« vous y étiez obligé ce ne serait plus ça », « Fiasco », « Les Absent.e.s. », « La Mouette »).

Il rejoint également *La Troupe des Absurdistes* en 2020 pour plusieurs spectacles (« Rhinocéros », « Mioussov » et « Les égaré.e.s »).

Par ailleurs il enseigne au conservatoire du Kremlin-Bicêtre et intervient dans plusieurs écoles d'ingénieurs.

PRESSE

LES ENFANTS DU DIABLE

“Les performances des deux comédiens, incarnent avec justesse et émotion les tourments et les espoirs de leurs personnages. Leur jeu rend l'histoire tangible, et l'émotion qui émane de la scène est palpable, touchant le public. (...)Un texte intelligemment construit par le jeu sans excès et maîtrisé de deux comédiens Antoine Cafaro et Clémence Baron habités par leur personnage. Une mise en scène qui évite l'exposition spectaculaire de l'horreur pour aborder ce drame avec finesse et délicatesse où la création lumière est aussi à saluer car elle est pleine de précision et de lucidité. Aller voir ce spectacle c'est se prendre une bonne gifle d'émotion. Aucun pathos affiché de manière facile ne vient entacher la mise en scène. Et si la poitrine se gonfle et l'émotion surgit, la « faute » en incombe à ces deux beaux artistes”

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

REGARTS

FANNY INESTA

“Rires, drames, larmes, voila les émotions par lesquelles les spectateurs passent au cours de ce spectacle. Le jeu de la comédienne et auteure Clémence Baron et son camarade Antoine Cafaro nous transporte dans le passé de la fratrie. (...) Les enfants du Diable est un spectacle unique et touchant qui nous rappelle certains événements tragiques de l'Histoire. Il nous rappelle à quel point la vie est précieuse et combien l'Histoire peut bouleverser des vies. cette pièce fera verser quelques larmes à toutes les âmes sensibles.”

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

JUST FOCUS

AMBRE MARION

“Une histoire méconnue, aussi fascinante que glaçante.

Une pièce émouvante, écrite par Clémence Baron et magistralement mise en scène par Patrick Zard. Dans un décors unique, le jeu de lumière poignant marque la présence de la défunte Mirella.

Une pièce magnifique, qui fera couler les larmes des petits cœurs sensibles. ”

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

*CULTURE
ÉVASIONS*

LAURA

“Une pièce profonde et sensible, aux idéologies fortes, qui nous amène à réfléchir sur nos comportements et nous rappelle les dangers du totalitarisme et de l'intolérance face aux différences. (...)

Pas d'atmosphère lourde et étouffante comme on pourrait s'y attendre. La comédienne excelle ; le comédien Antoine Cafaro, va chercher et trouver la conviction et l'énergie nécessaires à l'équilibre du jeu avec celui tout en émotions et particulièrement convaincant de sa partenaire.”

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)



“Les mots sont justes, percutants, pas de sentimentalisme, mais une vraie réflexion sur les conséquences à l'âge adulte de la maltraitance infantile, de l'éclatement des fratries, et bien sûr des carences et drames générés par les dictatures.”

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)



“L'écriture de Clémence Baron est adaptée au sujet, elle est forte, incisive car au service du réveil de notre conscience. (...) On doit saluer l'énergie des deux comédiens qui maintiennent le clivage de leur corps contenu au début par la séparation durant vingt années d'éloignement.”

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)



“Voici une pièce fondamentalement humaine sur, la solitude le désespoir et la résilience..Très étrangement ça peut dépasser le cadre de la Roumanie ce pays qui a connu deux monstres, les Ceaușescu. (...) Voici à peu près le contexte de cette très belle pièce, les « Enfants du diable » de Clémence Baron qui vous arrache le coeur sans pathos.”

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

